

Exposé de L'operation de la taille, au haut appareille
faite à Monsieur Garandel lieutenant des grenadiers
du Bataillon de L'Inde par le Sieur Scaumont
Chirurgien major du dit Bataillon, Et de L'hôpital
militaire de Pondicherry le 6. 9^{bre} 1771. En présence
de Messieurs frere du Choiseul medecin, Gerard,
Clerot, mille, mes Confreres, et grand nombre de messieurs
amis du malade.

La Sonde ayant fait connoître L'existence d'une
pierre fixée dans le côté droit de la Vessie du dit malade,
je lui ai dit que L'opération étoit le seul remède
à ses maux. Las de souffrir il s'y détermina. il se
trouva tout naturellement préparé par divers
tristemens qu'on lui avoit fait pendant six mois,
dans L'idée que son incommodité n'étoit qu'une
contraction du Canal de L'urètre des Carnosités, des
ulcères aux prostates à la Vessie &c.

Le Sujet âgé de 42. ans étoit Extenué, et il n'y
avoit pas de tems à perdre. je lui ay passé un
minoratif avec la main, plusieurs lavemens
Emolliens, et particulièrement un, deux heures
avant L'opération.



ARC 37202

Tout étant préparé, je le fis coucher les jambes pendantes au pied de son Lit, le quel étoit élevé de six pouces, pour donner à toutes les parties du bas ventre une Inclinaison vers la poitrine, le Lit étoit garni d'un matelas, d'un drap, & de ses oreillers, d'un second drap plié en quatre, qui couvroit une couverture pliée de même, d'un troisième plié en huit double pour conserver la propriété des premiers, d'un très gros, et d'un oreiller, qui tenant les épaules, et la tête élevée, mettoit tous les muscles du bas ventre dans un état de relâchement.

Le malade ainsi placé étoit tenu par cinq Messieurs de ses amis les plus vigoureux, un à chaque cuisse qui avoit une main sur la partie supérieure, et l'autre au dessus du genou, un à chaque bras ayant une main sur l'épaule, et l'autre tenant le poignet, un cinquième fixoit la tête par ses mains posées à plat sur les oreilles. Ces cinq Messieurs ayant le mot se mirent chacun à leur poste, au même instant que je leurs en fis le coup d'œil. Ce n'est pas peu de chose.

que d'épargner au malade la peine de se voir attaché.
M. Winslow, à qui rien n'échappoit, en a fait une
remarque bien judicieuse dans un homme qu'il a
jugé n'être mort trois jours après l'opération que
par l'effet de la terreur, dont il avoit paru saisi
à la vue de l'appareil, ou il fut attaché. le malade
ainsi contenu étoit aussi bien fixé que s'il eût
été lié. Je lui introduisais une algalie dans la vessie, (ou
j'ai trouvé la pierre dans la même place) pour
injecter une décoction d'orge tiède, avec une seringue,
dont le bout de la canule s'ajustoit à l'ouverture
de la sonde, désirant ne rien perdre, j'ai uni les dits
instruments par une petite Emplâtre agglutinative,
mise au tour de leur jonction, j'ai attaché la verge
sur l'algalie, mais toutes ces précautions furent inutiles.
le malade ne pût supporter qu'une très petite quantité
de liqueurs. j'ai laissé l'algalie dans la vessie bouchée
avec un peu de Cire tenue par un arde.

J'ai pincé la peau aidé d'un Confrère à un pouce et 1/2
du Centre de la ligne blanche du côté droit, où j'étois,
pour me ^{Cire} mettre plus à portée de la pierre, je fis
une incision d'environ trois pouces avec un bistouri
droit, j'achevai de la dilater entre les muscles



pyramidaux, il y eut une petite émorragie, à la
quelle je fis peu d'attention, me contentant par
fois de pomper le sang avec une éponge trempée
dans l'eau tiède; Enfin je cherchai la fluctuation
de la vessie, elle étoit trop flasque pour poursuivre
une L'opération, j'ai pris l'algale de la main droite,
et j'ai dirigé le bout intérieur entre mes deux
doigts, l'index, et le médus de la main gauche
qui étoit dans la plaie, l'ayant saisi je fis
faire une saillie à la vessie le plus possible.
Vers la plaie, je remis l'algale à tenir dans
cette position à un aide, et je portai un bistoury
courbe entre mes deux doigts qui n'étoient séparés
que de l'épaisseur de l'algale, j'ai plongé le
dit bistoury dans la vessie de haut en bas,
suivi du bout de l'index faisant le crochet,
si essentiellement recommandé par M. Morand,
j'achevai l'incision, et l'ayant jugée suffisante
par le second doigt que j'y ai introduit, j'ai
fait détacher la verge, et tiré l'algale, alors
je cherchai la pierre du bout des doigts, je
la trouvais enkistée, je fis divers petits mouvemens,
aidé des deux mêmes doigts de la main droite

Dans L'anus, je la détachai sans une extrême violence,
Sa grosseur ne me permettant pas de la tirer avec les
doigts j'ai présenté des tenettes pour la charger;
lorsque je la crus prise, je sortis mes doigts de
la plaie et fis quelque mouvement pour la tirer;
mais malheureusement elle m'échappa, Si j'en eus
la difficulté à rencontrer l'ouverture de la Vessie,
j'en eus encore davantage à trouver la pierre qui s'étoit
nichée dans la partie la plus reculée du côté gauche.
Ce ne fut qu'à l'aide des doigts dans l'anus que je
parvins à la ramener à ceux qui la cherchoient;
lors que je l'atteins, je me suis bien promis de ne
plus l'abandonner; En vain j'ai présenté plusieurs
fois la tenette sans pouvoir la bien prendre. Sa
grosseur et sa rondeur y mettoient je Crois tout
l'obstacle, Cet instrument ne trouvant point d'aspérité
qui pût lui donner prise ne faisoit que glisser
sans pouvoir la saisir.

Si en pareil cas la patience Est nécessaire au
malade, la constance ne l'est pas moins à l'opérateur.
J'eus recours à une grande Curette, La pierre m'échappa
aussi plusieurs fois, il Est vrai-semblable que c'est
par la même cause, C'est-à-dire sa Rondeur qui



qui la mettoit dans la nécessité de glisser: il me semble que si ma Curette avoit été terminée à son extrémité par une insensible élévation qui se fût bornée à trois ou quatre lignes, que cela m'auroit donné beaucoup de facilité pour l'attirer. En ce que cela m'auroit fait un point d'appuy. Enfin à force de l'attaquer je suis parvenu à placer le bout du même instrument au dessus de la pointe de la dite pierre qui étant la partie la plus dure et la seule qui pût m'offrir un point d'appuy, j'ai senti de la résistance, alors je n'eus plus que des efforts ménagés à faire, et je parvins à tirer cette pierre, dont cy joint la figure, (dessinée par M. Derville officier au Corps royal,) représentant une figue avec sa queue, placée au centre pesant douze gros; toute la partie supérieure qui environne la queue offre diverses couleurs, et paroît de nature graveleuse, au contraire toute la base est fort lisse, et paroît n'être que plâtreuse. pendant qu'on levoit le malade pour le mettre dans sa vraie position on tira le gros oreiller, le drap sale,

ainsi que ce qui faisoit l'élévation du pied du Lit, -
J'ai pensé la plaie avec un Bourdonnet attaché,
par un fil de six poncea, et un plumasseau sec,
une Embrocation chaude d'huile rosat, et d'une
de Chaux partie Egle faite sur le ventre, et
sur les parties voisines, trois compresses graduées,
imbibées du même remède, un morceau de
moëlon, d'un pied carré imbibé d'une décoction
Emoliente très chaude, et bien exprimée, le tout
soutenu par un bandage de corps fixé par
deux Épingles, une compresse imbibée du même
liniment appliquée sur le Scrotum soutenue
par un bout de bande qui se croisoit sur le
bandage, arrêté par une Épingle, lui recommandant
une fois pour tout que le corps soit élevé le
plus possible par une augmentation d'oreillers.
Le malade souffrant beaucoup, quoique exténué,
je le fis saigner à une heure et à cinq heures du soir.
Je le mis à l'usage de l'eau de poulet pour toute
boisson, et d'un bouillon léger tout les quatre
heures. à six heures il se trouva mieux, ses
grandes douleurs étoient *saluées*, je lui ordonnai
une once de Sirop diacode dans quatre onces de
ptisanne Emoliente, il passa la nuit sans dormir,



mais aussi sans Souffrir.

J'avois tout à craindre d'une vessie raccornie, malade, et en Supuration depuis longtemps, joint aux irritations récentes qu'elle venoit éprouver.

Les pansements suivants qui ont été répétés tous les quatre heures ont toujours été les mêmes, Excepté qu'ils étoient précédés par faire retourner le malade sur les genoux, appuyant ses Coudes, et sa tête sur ses oreillers. par cette attitude, j'évitai l'infiltration, et les Dépôts, en procurant une libre issue aux urines, au pus, et au gravier. Je saisissois ce moment pour faire des injections Emolientes et détensives dans la vessie, et dans l'uretère, ces derniers n'étoient que pour entretenir la souplesse naturelle à cette partie, et pour liquifier quelque goutte de pus épais qui auroit pu s'y dessécher, et retarder l'écoulement désiré des urines, l'évacuation finie, on présentait une nouvelle couverture ployée en quatre, couverte d'un drap ployé de même, et d'un Bandage de corps, le malade remis n'étoit pausé qu'avec

un simple plumaceau garni du digestif de M.
Cheselden, à l'imitation de M. Morand. je mettois
aussi un gros fœon de Charpy à côté du plumaceau
qui remplissoit ce vuide naturel aux hommes maigres,
qu'on pouvoit aisément changer sans toucher à l'appareil,
toutes fois qu'il étoit imbibé d'urine pour parer le
Scrotum des Escoriations si douloureuses et presque
inévitables puisque malgré cette précaution, il y
en a eu de légères qui ont sechées sous peu de jours
au moyen d'un liniment fait avec la liqueur
végétale minérale dans l'eau, et l'huile de Coco.
partie égale, le cocia n'a éprouvé que beaucoup
de rougeur, ayant été défendu par le même
Désicatif.

Il prenoit avec plaisir tous les soirs son Julep.
qui le plus souvent sans le faire dormir, lui
causoit une agréable tranquillité.

Nous éprouvons dans ce climat cy des chaleurs
Excessives, ce qui nous rend très sensibles aux
impressions de l'air, la nuit, les vents y sont
frais, cette fraîcheur si agréable à ceux qui
sont en santé, est très contraire aux malades,
Et particulièrement aux blessés en général.



pour peu que les circonstances ne nous
permettent pas de les tenir chaudement, ce qui
arrive souvent en campagne, ils sont sujets à
une suppression de la transpiration, à une
crispation de tout le tissu cellulaire, à un
Excès de tout le genre nerveux, bien tôt
suivi de crampes, de convulsions, et de la mort.
les Blessures les plus légères ne sont pas
à l'abri de cet accident, les Blessés récemment guéris
y sont encore sujets. pour l'éviter, j'ai mis
M. Garandel dans une chambre bien fermée, des
paravents autour de son lit, et à sept heures du
soir, j'ai fait adosser cinq chaises autour du
pied de son lit, sur lesquelles je faisois étendre
une grande couverture piquée, moyennant ce,
il en avoit l'agrément sans en porter la gêne,
d'une légère attention dépend souvent le
succès désiré.

Les huit premiers jours se passèrent sans
aucun accident grave, excepté quelque chaleur
passagère, suivie d'une légère agitation, d'un
peu de douleur vague dans l'hypogastre qui
se dissipoit le plus souvent ^{*ala suite} du premier pansement;

ou d'un lavement Emollient avec de l'huile de
Camouille.

Le malade affoibli par la rigueur du régime
qu'il a observé scrupuleusement, parut désirer
quelque chose, je lui permis l'usage d'une petite
soupe au ris concassé soir, et matin.

Le quinzième jour passé également bien, je
lui augmentai ses aliments d'une soupe à
midi faite avec deux tranches de pain grillé,
il digérait bien, alloit du ventre naturellement,
Et commençoit à jouir des douceurs du sommeil.

Le seizième jour il se détacha un gros éscar-
membraneux qui bouchoit presque la playe,
représentant l'estomach d'un pigeon rempli de
petits graviers, C'étoit sans doute le Kiste, ou
la pierre étoit engagée, qui par les irritations
indispensables que je lui ai causées, est tombé
par la supuration, l'attitude renversée si
souvent répétée peut aussi y avoir contribué;
par événement, il doit en résulter un grand
bien, car il est vraisemblable que si cette
poche ne se fut pas détachée la quantité
de graviers qu'elle contenoit auroit sans doute



formé une nouvelle pierre. depuis cette époque,
les urines sortant toujours par la plaie.
entraînerent avec elles des graviers en plus ou
ou moins grande quantité.

Du Vingt au Vingt Cinq il Est tombé deux
Escars chargés de graviers. depuis le Trente,
il ne s'en présente plus. les urines plus
ou moins purulentes passent toujours par
la plaie; Et ce n'est que par les Efforts qu'il
fait en allant à la selle qu'il en passe quelques
Gouttes par la Voie naturelle, L'appétit
désirant quelque chose de plus Solide, je lui
ay permis une Cuisse de Volaille bouillie,
un petit morceau de pain, un Doigt de Vin,
Et d'eau. La Nuit du Trente quatre au
trente Cinq les urines coulèrent enfin assés
librement, et Sans Douleur par la Serge.

Je lui ai augmenté ses alimens à mesure que
ses forces le permettoient.

La plaie se resserrant et se cicatrisant chaque jour,
les urines continuèrent leur cours de mieux en mieux,
mais toujours fort purulentes; j'en ai plus pansé
la plaie qu'avec un plumaceau Sec, et je l'ai

touché par fois avec la pierre infernale, pour
accélérer la cure de la vessie, qui laissoit toujours
passer un peu d'urine par la plaie, qui n'étoit
plus qu'un Sinus

J'ai mis le malade à l'usage de la térébentine
fine, à la dose d'un demi gros soir et matin.
incorporé avec la poudre de reglice.

Le cinquantième Jour il a souffert des ardeurs
d'urine, Je lui ay fait quitter l'usage du vin
pour prendre celui d'une ptisanne Emoliente
avec la graine de lin, un bain d'eau tiède,
deux Jours après une médecine d'eau de fesse avec
la mauve et le nitre, ce qui dissipa cette difficulté.

Le Soixante dixième Jour je lui fis quitter
tout à pareil pour ne porter qu'un petit plumageau
Sec, soutenu d'un emplâtre foudent.

Le cent deuxième Jour, la plaie fut enfin
parfaitement cicatrisée, et le malade guéri.



no. 75

envoyé à m^r. morand
et à m^r. de la marinière
par m. beaumont

chirurgien
à pondichéry

ARC 37 m^o 7